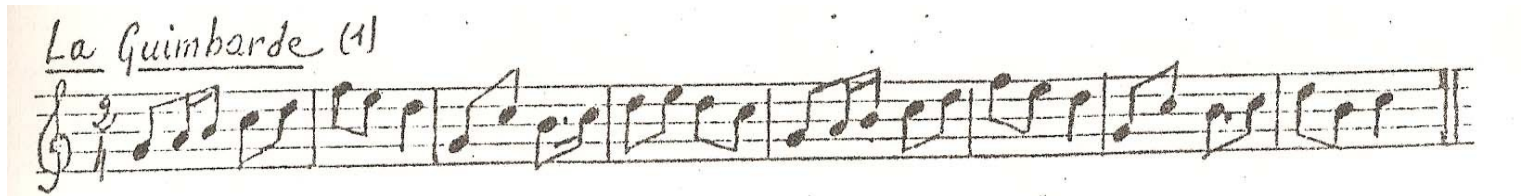


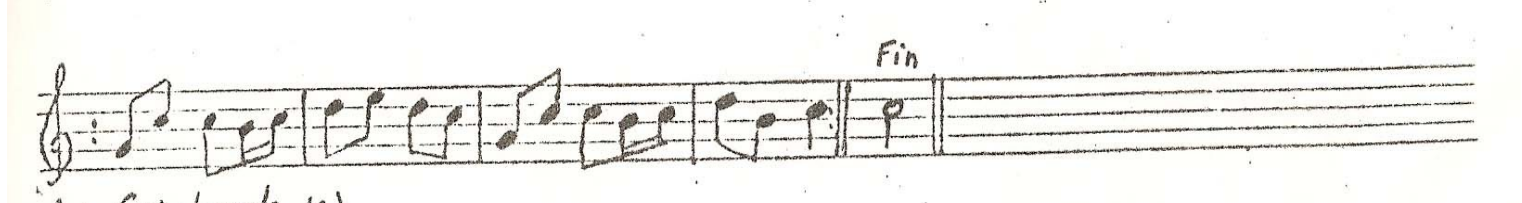
LA GUIMBARDE Par les PASTOUREAUX DE LA VALOINE

Danse Limousine par les Pastoureaux de la valoine, Un peu d'humour avec le « Prêtre » qui participe

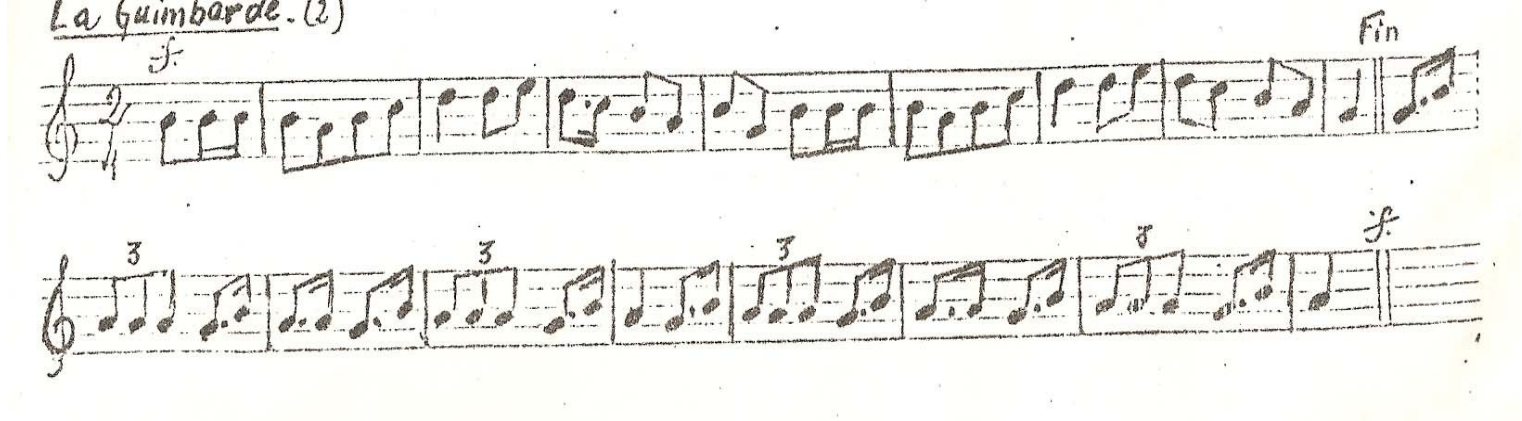
La Guimbarde (1)



La Guimbarde (2)



La Guimbarde (3)



Une Méthode de danse pour vous aider, par ROGER BLANCHARD

METODE PAR ROGER BLANCHARD

— 51 —

La Guimbarde

Vif et gai
(120 - J)

A B C D E F G H

I FIN J K

L L' M

N O

VI

LA GUIMBARDE

Cette danse s'exécute à l'aide d'un baton de la dimension d'un manche à balai. Elle est en principe réservée aux hommes; cependant les jeunes filles peuvent la danser, si elles sont assez habiles pour sauter au-dessus du bâton sans s'embarrasser dans leur grande robe et sans cesser d'être correctes, car l'indecence n'a point de place dans nos danses limousines. Nous donnons ici notre démonstration pour un couple. Il va sans dire, qu'à quelques détails près, les mouvements sont identiques, si la danse est exécuté par des hommes.

Première figure

Première partie. Cavaliers et cavalières tiennent chacun un bout du bâton de la main droite; le jeune homme ayant la main gauche sur la hanche, la jeune fille tenant sa robe. De A à B, les danseurs font parallèlement deux pas courts et rapides sur le côté (cavalier partant du pied gauche et cavalière du pied droit). A B, temps d'arrêt, accompagné d'un léger fléchissement des genoux (voir photo n° 24). De C à D, deux pas sur le côté dans le sens

inverse de la première fois, c'est à dire cavalier partant du pied droit et cavalière du pied gauche. A D, nouveau temps d'arrêt et fléchissement du genou. De E à F, on recommence comme de A à B; de G à H, comme de C à D et ainsi de suite en alternant jusqu'à I.

Deuxième partie. A J, la jeune fille lève le bâton au dessus de sa tête et de J à K, sous l'arceau ainsi formé par sa main droite tenant le bâton, elle tourne sur elle-même en sautant d'un pied sur l'autre (à raison d'un saut par temps. Voir photo n° 25) A K, c'est le jeune homme, qui lève le bâton au-dessus de sa tête et qui tourne sur lui-même (voir photo n° 26), exécutant ainsi les mêmes mouvements que sa partenaire, mais à une mesure de distance. A L, de nouveau la cavalière tourne sous le bâton; à M, c'est le jeune homme et ainsi de suite jusqu'à N.

Deuxième figure

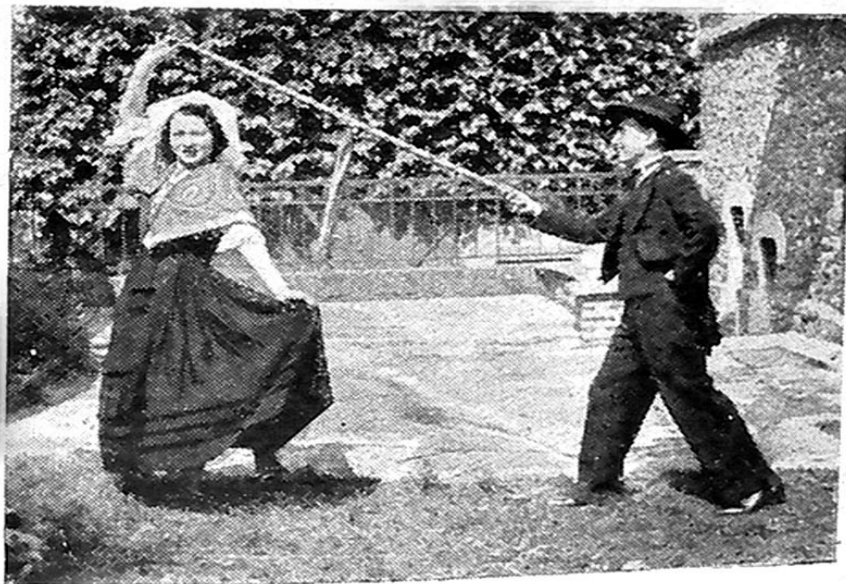
Première partie. On répète exactement la première partie de la première figure (de H à J sur la musique).

Deuxième partie. Cette figure est assez difficile d'exécution et assez délicate à expliquer. Qu'on nous passe donc la lourdeur du style; nous avons voulu avant tout être précis et nous osons espérer, qu'en lisant attentivement les lignes suivantes, on ne risquera pas de se tromper.

— XV —



N° 24

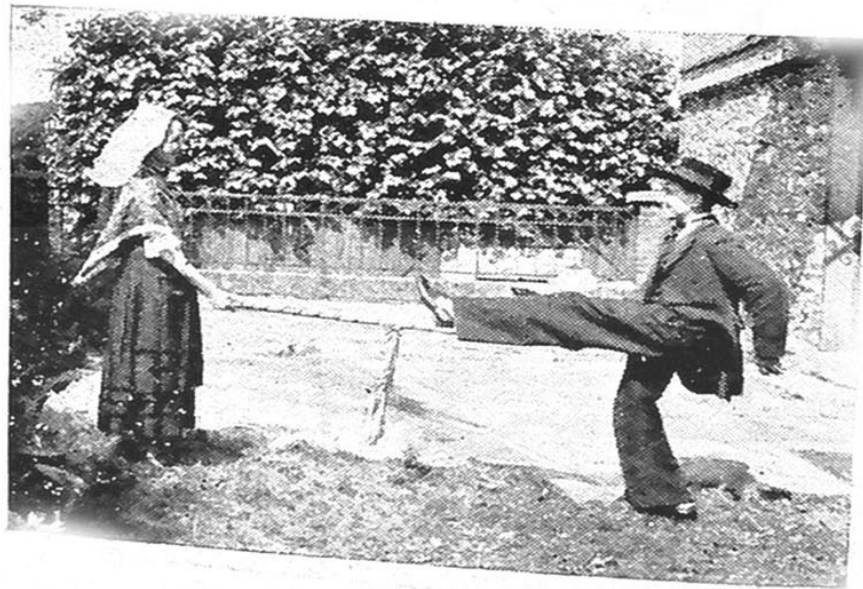


N° 25

— XVI —



N° 26



N° 27

A J, le cavalier saute sur sa jambe droite et fait passer sa jambe gauche par-dessus le bâton, tandis qu'il passe le dit bâton de sa main droite dans sa main gauche. Les trois mouvements sont *simultanés* (voir photo n° 27). A J1, la cavalière exécute les mêmes mouvements qu'on vient de décrire pour le cavalier (voir photo n° 28). A K, le jeune homme saute sur sa jambe gauche et passe sa jambe droite par-dessus le bâton, tandis qu'il repasse celui-ci de sa main gauche dans sa main droite. A K1, la cavalière fait de même. A L, le cavalier recommence les mêmes mouvements exécutés à J ; à L1, la cavalière l'imité et ainsi de suite jusqu'à N, la danseuse exécutant les mêmes mouvements que son partenaire, à *un temps de distance*. Cette figure doit être dansée avec souplesse, à une cadence rapide et avec un rythme inébranlable. Pour finir la danse, on recommence la série des mouvements exécutés de A à J, (première partie de la première figure) après quoi les deux danseurs se saluent (sans lâcher le bâton).

ROGER BLANCHARD:

Par Les Pastoureaux de la Valoine
Extrait d'un double dvd